

Lundi 5 Février 2018

Le Groupe PSA a battu son record de ventes de VUL en Amérique latine en 2017

Le Groupe PSA a battu son record de ventes de véhicules utilitaires légers en Amérique latine en 2017, première année de mise en oeuvre de son offensive, dans le cadre du plan « Push to pass », sur le marché des VUL, avec 44 000 unités vendues – en hausse de 13 % par rapport à 2016.

Les lancements effectués l'an dernier ont soutenu ces résultats. Le Citroën Jumpy et le Peugeot Expert, assemblés en Uruguay en partenariat avec Nordex et commercialisés au Brésil et en Argentine au second semestre, constituent un des points forts de l'offensive du groupe cette année.

PSA s'est également appuyé sur le lancement en Argentine des nouveaux Jumper et Boxer, fabriqués en Europe, ainsi que sur la remarquable performance du Peugeot Partner au Brésil, dont les volumes ont été multipliés par trois par rapport à 2016. Cette offensive repose aussi sur le travail intense des marques Peugeot et Citroën et de leurs réseaux de concessionnaires, qui ont ajusté leur approche commerciale aux besoins des clients du segment.

« Il ne suffit pas d'avoir d'excellents produits, nous devons avoir également des marques fortes capables de comprendre les besoins de leurs clients, ainsi que des réseaux de concessionnaires performants », souligne Frédéric Chapuis, Vice-Président VUL du Groupe PSA en Amérique Latine.

« Les programmes Peugeot Total Care Pro et Compromisso Citroën Pro reflètent notre volonté d'offrir à nos clients professionnels des services de vente et d'après-vente de haute qualité. Il s'agit là d'un élément distinctif majeur, comme l'attestent les excellents résultats obtenus l'année dernière », se félicite-t-il.

Fort de ce succès en 2017, le Groupe PSA prévoit une nouvelle croissance de ses ventes de VUL dans la région en 2018. « Nous visons une croissance de plus de 20 % par rapport à 2017. Nous lancerons plusieurs modèles importants qui nous permettront d'offrir à nos clients une gamme complète d'utilitaires – petits, moyens et grands – dans tous nos marchés de la région.

Nous allons également développer nos réseaux avec de nouveaux points de vente spécialisés pour les clients professionnels et les flottes. Leader sur le segment des VUL en Europe, nous déployons une stratégie pour suivre la même voie en Amérique Latine », conclut Frédéric Chapuis.

En 2017, les ventes mondiales de VUL du Groupe PSA se sont établies à 476 500 unités, en hausse de 15 % (658 000 unités en prenant en compte les dérivés VP, Peugeot Traveller et Citroën SpaceTourer par exemple).

En Europe, avec les marques Peugeot et Citroën, le groupe a renforcé son leadership avec 20,2 % du marché des VUL (+ 1,3 point) et a capté plus de 50 % de la croissance du marché européen des utilitaires légers, grâce aux nouveaux Peugeot Expert et Citroën Jumpy. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 2/2/18)

Suzuki France vise 30 000 immatriculations en 2018

Après avoir immatriculé 25 439 véhicules légers en 2017 (dont 25 043 VP, en hausse de 22 %), Suzuki France vise 30 000 unités cette année (29 100 VP et 900 VUL), soit une croissance de près de 18 %.

Si le canal des particuliers restera l'un des piliers de la marque avec 23 800 unités - il a représenté 76 % des ventes en 2017, à 19 155 unités -, Suzuki veut gagner du terrain sur celui des entreprises.

« Nous ambitionnons d'y vendre à court terme entre 3 000 et 4 000 véhicules, et avons, dans ce cadre, mis en place il y a un et demi une politique spécifique », indique Stéphane Magnin, directeur commercial de Suzuki France. « Cinquante-cinq concessionnaires ont été érigés ambassadeurs avec des vendeurs société chargés de promouvoir notre gamme Business. Nous avons un accord avec ALD pour notre offre Suzuki Lease. Sans oublier, en dernier levier, notre gamme hybride [...].

Les versions hybrides des Baleno, Swift et Ignis ont représenté 40 % des ventes de ces modèles », souligne le dirigeant. Une gamme hybride qui a totalisé 4 700 ventes en 2017, soit 20 % de l'ensemble des immatriculations de la marque.

« Suzuki s'est ainsi imposée comme la quatrième marque ayant vendu le plus d'hybrides en France en 2017 », conclut M. Magnin. (JOURNALAUTO.COM 2/2/18)

Seat France déploie un programme de placement produit sans précédent

Seat France va déployer un programme de placement produit sans précédent dans l'Hexagone au cours de l'exercice 2018. Que ce soit à la télévision ou dans les médias digitaux, la marque espagnole entend faire une très large promotion de ses produits, et notamment du véhicule de loisir Ateca.

Le dispositif de communication a été conçu avec le concours d'Omnicom Media Group – plus précisément Fuse, son département créatif – et Re-mindphd, les agences de communication. Il prévoit de placer Seat dans des séries télévisées quotidiennes, des séries récurrentes, des téléfilms, des clips musicaux et des productions du Web. Au total, Seat et ses partenaires ont négocié 360 incursions des produits de la marque durant l'année.

En 2017, Seat France a immatriculé 24 714 véhicules, en hausse de 142 %. L'année 2018 a commencé avec une progression de 4,4 % en janvier, à 2 116 unités. (JOURNALAUTO.COM 2/2/18)

L'action Novares sera proposée entre 6,3 et 8 euros

L'action de l'équipementier automobile Novares (ex-Mecaplast), en cours d'introduction en Bourse sur Euronext Paris, sera proposée aux investisseurs entre 6,3 et 8 euros, pour un début de cotation le 15 février.

L'offre du spécialiste des pièces en plastique se décompose en deux volets : une émission de nouvelles actions pour environ 150 millions d'euros et la cession d'actions existantes pour un montant compris entre 110 et 148 millions d'euros.

« En cas d'exercice intégral de l'option de surallocation, la taille totale de l'offre devrait être d'environ 298 millions d'euros », précise Novares.

L'équipementier, qui possède 42 usines et 12 centres d'ingénierie dans 21 pays, souhaite utiliser l'augmentation de capital pour soutenir son développement international, notamment en Chine. Ses ventes ont atteint près de 1,2 milliard d'euros en 2017.

Au terme de son introduction en bourse, l'équipementier affichera « une capitalisation boursière entre 470 et 550 millions d'euros », précise son président Pierre Boulet. L'opération « nous donnera la possibilité de mener des opérations de rachats » et de « saisir des opportunités du marché », indique-t-il, affirmant recevoir une à deux offres par semaine pour reprendre des entreprises du secteur. (AFP 5/2/18)

Le marché des véhicules d'occasion a reculé de 4,3 % en janvier

Alors que le marché des voitures neuves a progressé de 2,5 % en janvier, les ventes de véhicules d'occasion (VO) ont reculé de 4,3 %, à 442 868 unités, toutes les tranches d'âge étant concernées, à l'exception de celle des modèles âgés de un à deux ans.

Sur cette tranche, favorable aux professionnels, les ventes se sont légèrement accrues, de 0,5 %, à 26 116 unités, représentant une part de marché de 5,9 %. Chacune des autres tranches a été touchée par cette baisse, avec des retraits plus marqués pour les VO de quatre à cinq ans (- 6,1 %, à 24 000 unités) et de huit à quinze ans (- 6,3 %, à 139 841 unités), qui représentent tout de même et de loin le plus gros segment de marché, devant les véhicules de plus de quinze ans (près de 93 000 unités).

Sur la tranche d'âge majoritairement aux mains des professionnels, celle des véhicules âgés de moins d'un an, la baisse s'est établie à 4,3 %, à 42 718 unités.

Pour ce premier mois de l'année, les commercialisations de VO en motorisation diesel ont reculé de 6,4 %, à plus de 282 000 unités. Malgré cette baisse, ce type de véhicule a représenté près de 64 % des ventes totales.

En parallèle, les VO roulant à l'essence sont restées stables (- 0,41 %), à 152 650 unités, représentant une part de marché de 34,47 %.

Concernant les véhicules électrifiés, 5 000 modèles d'occasion hybrides ont été écoulés, en hausse de 6,67 %, pour une pénétration de 1,12 %.

Du côté de l'électrique, si le marché reste très contenu avec 0,17 % des immatriculations totales, les volumes ont progressé de plus de 54 %, à 765 unités. (JOURNALAUTO.COM 2/2/18)

Le trafic automobile a connu une « baisse record » de 4,8 % à Paris en 2017

Dans un entretien accordé au JOURNAL DU DIMANCHE (4/2/18) Journal du Dimanche, la maire de Paris Anne Hidalgo affirme que le trafic automobile dans la capitale a connu une « baisse record » de 4,8 % en 2017.

« En septembre 2017, il a même baissé de 10 % par rapport à l'année précédente, et de 8 % en octobre. Cette baisse se poursuit en 2018 : en janvier, le trafic a encore reculé de 4,5 % par rapport à 2017.

On voit bien que notre politique de transport porte ses fruits. A présent, la circulation se fluidifie. Et ceux qui ont réellement besoin de prendre leur voiture, comme les taxis ou les artisans, peuvent ainsi mieux circuler. Tout le monde en convient », déclare-t-elle.

Depuis son élection à la mairie de Paris, Anne Hidalgo a multiplié les mesures afin de réduire la pollution atmosphérique due à la circulation routière dans la capitale : interdiction des autocars et des camions de plus de 14 ans, bannissement des véhicules utilitaires légers de plus de 20 ans ou encore piétonnisation des voies rapides longeant la Seine du côté de la rive droite. « La réduction du trafic routier est une nécessité de santé publique.

Grâce à nos actions, la pollution de l'air a baissé de 30 % à Paris », assure l'élue socialiste, sans sourcer les données qu'elle communique.

Dans le JDD, Mme Hidalgo annonce également que « le taux de respect du stationnement payant [s'est] amélioré », passant de 7 % en janvier 2017 à 17 % en janvier 2018. Depuis le 1er janvier, le contrôle du stationnement payant, désormais compétence de la Ville, a été confié à des sociétés privées à Paris.

Selon la mairie, neuf automobilistes sur dix ne payaient pas leur stationnement. « Les automobilistes seront davantage contrôlés », ajoute l'élue. « Ce changement a un effet direct sur le trafic automobile : 25 % des embouteillages à Paris étaient liés à des automobilistes qui cherchaient à se garer », affirme-t-elle encore.

Si la maire de Paris souhaite de ne plus avoir de voitures à essence à l'horizon 2030 dans la capitale, elle s'est de nouveau déclarée « opposée à un péage urbain aux portes de Paris qui empêcherait aux habitants de la banlieue de rentrer dans Paris ».

« On peut imaginer la mise en place de d'autres dispositifs, par exemple un contrôle automatique des vignettes Crit'air, ou encore un péage positif, où les automobilistes vertueux recevraient une gratification », indique-t-elle. (FIGARO 5/2/18)

Honda relève à nouveau ses prévisions financières, grâce à ses ventes en Chine et à une fiscalité avantageuse aux Etats-Unis

Honda a relevé, pour la troisième fois, ses prévisions financières annuelles, après avoir enregistré un bond de 83 % de son bénéfice net sur les neuf premiers mois de l'exercice 2017-2018, à la faveur de bonnes performances en Chine et de baisses massives d'impôts aux Etats-Unis.

D'avril à décembre 2017, le constructeur a dégagé un bénéfice net de 951,5 milliards de yens (7 milliards d'euros), essentiellement grâce à « une réduction des charges fiscales » de l'ordre de 346 milliards de yens (2,53 milliards d'euros).

Honda explique avoir procédé à des réévaluations dans ses filiales américaines à la suite de l'adoption, fin 2017, d'une réforme fiscale par l'Administration Trump. Le résultat d'exploitation a très légèrement augmenté, de 0,6 %, à 706,7 milliards de yens (5,2 milliards d'euros).

Honda a continué à enregistrer des dépenses liées aux retombées du scandale de l'équipementier japonais Takata, dont les airbags défectueux ont fait au moins 17 morts dans le monde et provoqué des millions de rappels de véhicules. Il a notamment dû indemniser des automobilistes américains qui avaient intenté une action de groupe.

Le constructeur a cependant réussi à compenser ces facteurs négatifs par le dynamisme global de son activité, combiné à des effets de change favorables (affaiblissement du yen face au dollar). Son chiffre d'affaires a ainsi progressé de 11,8 % entre avril et décembre 2017, à 11 446,4 milliards de yens (84,5 milliards d'euros).

Honda a vendu 3,9 millions de voitures dans le monde sur la période couverte, en hausse de 4,3 %, grâce notamment à une bonne performance en Chine (+ 15,7 %, à 1,15 million d'unités). Il a en revanche accusé un petit repli en Amérique du Nord sur fond de ralentissement du marché.

Pour l'ensemble de l'exercice qui s'achèvera fin mars, Honda, qui avait déjà révisé à la hausse ses perspectives début août puis début novembre, anticipe désormais un bénéfice net de 1 000 milliards de yens (7,3 milliards d'euros, + 62,2 % par rapport à l'exercice précédent), au lieu des 585 milliards de yens annoncés dernièrement.

Dans une moindre mesure, il a également revu sa prévision de bénéfice opérationnel, à 775 milliards de yens (5,6 milliards d'euros, - 7,8 %), au lieu de 745 milliards, tandis que le chiffre d'affaires est attendu à 15 200 milliards de yens (111,3 milliards d'euros, + 8,6 %), au lieu de 15 050.

En termes de volumes de ventes, Honda a peu changé ses estimations, tablant sur 5,2 millions de véhicules. (AFP 2/2/18)

Seat a retiré la León X-Perience du marché britannique

La Seat León X-Perience, break compact légèrement surélevé, a été supprimée du catalogue Seat au Royaume-Uni. Après seulement cinquante exemplaires vendus en 2017, la León X-Perience quittera ainsi le marché britannique faute de demande.

L'arrivée du SUV Ateca et de son petit frère Arona semble avoir mis un terme à la carrière de la León X-Perience outre-Manche. (AUTO PLUS 4/2/18)

Le segment des SUV de nouveau leader en Russie en 2017

Les ventes de SUV et crossovers en Russie ont totalisé 617 700 unités l'an passé, correspondant à une part de marché de 42 %. Ce segment recouvre ainsi son leadership après avoir été relégué à la deuxième place en 2015 et 2016, derrière le segment B.

Le segment B a totalisé 587 300 unités en 2017, soit 40 % environ du marché. A eux deux, les segments B et SUV représentent plus de 80 % du marché automobile russe. (AUTOSTAT 2/2/18)

Nissan va investir 9,5 milliards de dollars en Chine pour se renforcer dans l'électrique

Nissan et son partenaire Dongfeng Motor vont investir 60 milliards de yuans (7,6 milliards d'euros) en Chine au cours des cinq prochaines années pour stimuler leurs ventes dans le pays et lancer pas moins d'une vingtaine de véhicules électriques d'ici à 2022.

Nissan affiche d'ambitieux objectifs pour la Chine, où il vise un volume de ventes d'au moins 2,6 millions de véhicules par an d'ici à 2022, contre 1,52 million d'unités écoulées en 2017.

« Et le plus gros de cette croissance viendra des voitures électriques », a déclaré Jun Seki, responsable des opérations de Nissan en Chine, lors d'une conférence de presse à Pékin. Nissan veut que, d'ici à 2022, les voitures électriques représentent 30 % de ses ventes en Chine.

L'investissement de 7,6 milliards d'euros, destiné notamment à financer ce développement de véhicules électriques, sera mené par Dongfeng Motor, la coentreprise locale de Nissan.

Soucieux d'endiguer la pollution atmosphérique, le gouvernement chinois va soumettre dès 2019 tous les constructeurs à d'ambitieux quotas de « véhicules propres », calculés selon un système complexe de crédits.

Depuis l'annonce des autorités chinoises, les constructeurs occidentaux redoublent d'efforts pour forger de nouveaux partenariats spécifiques avec des groupes chinois, tout en gonflant leurs investissements dans le pays.

L'alliance Renault-Nissan a d'ailleurs créé l'été dernier avec Dongfeng une nouvelle coentreprise, baptisée eGt New Energy Automotive, destinée à produire des « véhicules électriques compétitifs ».

Le marché chinois reste crucial pour les constructeurs internationaux en dépit d'un net essoufflement ; les ventes n'y ont progressé que de 3 % l'an dernier, à 28,9 millions d'unités, selon la CAAM (Fédération des constructeurs).

Nissan a néanmoins vu sa part de marché en Chine progresser à 5,6 % en 2017, contre 5 % en 2016. (NIKKEI, AFP 5/2/18)

Suzuki annonce de très bons résultats financiers sur neuf mois

Suzuki a enregistré une hausse de 68 % de son bénéfice opérationnel au troisième trimestre (octobre-décembre 2017) de son exercice en cours, à 86,9 milliards de yens (633,3 millions d'euros), grâce notamment au dynamisme de ses ventes en Inde, son principal marché, mais aussi en Europe et au Japon.

Sur neuf mois (avril-décembre 2017), le bénéfice opérationnel a progressé de 55 %, à 259,8 milliards (1,9 milliard d'euros), tandis que le bénéfice net a augmenté de 23 %, à 164,3 milliards de yens (1,2 milliard d'euros). Le chiffre d'affaires a quant à lui atteint 2 725 milliards de yens (19,85 milliards d'euros), en hausse de 21 %.

Outre des effets de change favorables, le constructeur a pu s'appuyer sur le regain de vigueur du marché japonais, où les mini-voitures (660 cm³) ont retrouvé la forme ces derniers mois après un passage à vide. Dans l'archipel, Suzuki a écoulé 468 000 véhicules sur les neuf premiers mois de son exercice (+ 6,1 %). Il a enregistré des ventes record en Inde (+ 15,5 %, à 1,2 million d'unités, et ses ventes ont également progressé en Europe (+ 19 %). Au total, Suzuki a vendu 2,37 millions de véhicules dans le monde entre avril et décembre 2017, en hausse de 11,5 %.

Pour l'ensemble de l'exercice qui s'achèvera fin mars, Suzuki vise 3,3 millions de ventes (+ 8,1 %), un chiffre d'affaires de 3 600 milliards de yens (26,3 milliards d'euros, + 13,6 %), un bénéfice net de 180 milliards de yens (1,5 milliard d'euros, + 12,5 %), et un résultat d'exploitation de 300 milliards (2,18 milliards d'euros, + 12,5 %). (NIKKEI, AFP 5/2/18)

Dongfeng Nissan vise 1,17 million de ventes cette année

La coentreprise Dongfeng Nissan compte vendre cette année 1,17 million de véhicules « au moins », en hausse de 5,3 % par rapport à 2017. Il s'agira de la quatrième année consécutive de ventes totalisant plus de 1 million d'unités pour la coentreprise.

L'an passé, Dongfeng Nissan a vendu 1,11 million de véhicules (+ 10,4 %), représentant 27 % des ventes totales de Dongfeng.

La coentreprise devrait par ailleurs franchir cette année la barre des dix millions de ventes cumulées depuis sa création il y a quinze ans. (XINHUA 4/2/18)

Mahindra va livrer 1 000 véhicules électriques à une compagnie de transports

Mahindra va livrer 1 000 véhicules électriques Verito à la compagnie de transports Baghirathi. Les véhicules seront livrés au cours des douze prochains mois. Grâce à ce contrat, Mahindra devrait plus que doubler ses ventes de V.E au cours de l'exercice fiscal 2018-2019, à quelque 3 000 unités.

Les Verito destinées au groupe Baghirathi ont été adaptées aux besoins de la compagnie de transports et offrent une autonomie de 140-180 km. « Nous assurons trois types de transports : personnel d'entreprise, écoles, et 'à la demande'.

Les Verito que nous livrera Mahindra serviront au transport de personnel », a précisé le groupe Baghirathi. (ECONOMIC TIMES 5/2/18)

Près de 50 véhicules électriques seront présentés au Salon de New Delhi

Près d'une cinquantaine de véhicules électriques seront présentés au Salon de New Delhi, qui ouvrira ses portes cette semaine, traduisant l'engagement des constructeurs à satisfaire les objectifs du gouvernement indien dans la mobilité électrique.

La plupart de ces modèles sont des études, qui feront leur entrée sur le marché d'ici deux à trois ans. Ils seront en outre adaptés aux besoins et aux budgets des automobilistes indiens, affichant des prix « abordables ».

Maruti Suzuk, Hyundai, Mahindra, Tata, Toyota, Renault, BMW et Mercedes présenteront leurs technologies électriques au Salon de New Delhi. « Nous voulons tester l'acceptation des véhicules électriques en Inde. Nous commencerons par importer des collections, que nous assemblerons ici dès 2019.

Puis nous envisagerons une fabrication locale à mesure que le marché des véhicules électriques se développera », a indiqué YK Koo, directeur général de Hyundai India. De son côté, Pawan Goenka, directeur général de Mahindra, estime que « personne ne peut rester en dehors de l'électrique aujourd'hui. Mais les véhicules électriques que nous devons proposer en Inde sont différents de ceux que nous pouvons voir sur d'autres marchés.

Les marchés occidentaux travaillent sur des V.E dont l'autonomie est de 300 km et plus, ce qui n'est pas pertinent pour l'Inde. L'autonomie peut être étendue, mais cela augmenterait le prix. Le défi en Inde ne sera pas l'autonomie, mais le prix ».

« Les véhicules électriques sont inévitables », a pour sa part déclaré Sumit Sawhney, directeur général de Renault India. « Une fois que la feuille de route sera en place, nous pourrons avoir une estimation des volumes et nous pourrons rapidement proposer un véhicule électrique pour le marché indien ». (ECONOMIC TIMES 5/2/18)

Le marché automobile allemand a augmenté de 12 % en janvier

Selon les chiffres du VDA (association de l'industrie automobile allemande), le marché automobile allemand a progressé de 12 % au mois de janvier, avec 269 400 voitures particulières neuves immatriculées.

La croissance du marché automobile allemand a été largement portée par les ventes des importateurs, qui ont accru leurs ventes de 19 % (à 79 900 unités), représentant ainsi près d'un tiers du marché allemand.

Du fait des différents scandales sur le diesel qui s'accumulent en Allemagne, les ventes de modèles diesel ont continué à diminuer, ne représentant plus qu'une part de marché de 33 % en janvier, contre 45 % en janvier 2017.

Autre conséquence de ces affaires, selon un sondage publiée par la télévision publique allemande ARD, 52 % des Allemands auraient « perdu confiance » dans l'industrie automobile allemande. (AFP 2/2/18)

Daimler veut être le premier constructeur à proposer un service de taxis autonomes

Le groupe allemand Daimler veut être le premier constructeur à proposer un service de taxis autonomes. En collaboration avec Bosch, il prévoit de tester de tels taxis autonomes dans les mois à venir.

Wilko Stark, responsable de la stratégie de Daimler, s'est félicité de la bonne avancée de la coopération avec Bosch.

Dans un avenir proche, Daimler prévoit de lancer, aux côtés de véhicules automatisés de Niveau 3, des modèles autonomes des Niveaux 4 et 5. En premier lieu, ces véhicules seront utilisés en tant que taxis.

Les premiers modèles autonomes de Daimler pourraient être des Mercedes Classe V. (FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG 4/2/18)

Lvchi coopère avec I.De.A

La marque chinoise Lvchi coopère avec l'entreprise italienne de design automobile I.De.A (pour Institute of Development in Automotive Engineering), fondée par l'architecte Renzo Piano, en vue de développer une berline sportive électrique de 1 000 ch.

Le modèle devrait être baptisé Venere et afficherait des dimensions similaires à celles d'une Porsche Panamera.

La Venera devrait en outre passer de 0 à 100 km/h en 3 secondes.

Le modèle sera dévoilé lors du Salon de Genève.

Lvchi prévoit d'investir environ 100 millions d'euros dans la région de Turin, où la Venere sera produite à compter de 2019. Seuls 250 à 500 exemplaires seront produits chaque année.

Lvchi et I.De.A devraient ensuite coopérer pour développer une petite voiture citadine électrique, prévue pour 2019. (HANDELSBLATT 4/2/18)

Schaeffler mise sur l'électromobilité

L'équipementier allemand Schaeffler table sur une hausse du chiffre d'affaires de sa nouvelle division Electromobilité.

Selon l'équipementier, si cette division – créée en fin d'année dernière – avait déjà existé en 2017, elle aurait contribué au chiffre d'affaires de Schaeffler à hauteur de 500 à 600 millions d'euros.

Ce montant devrait croître dans les années à venir.

Par ailleurs, Schaeffler s'est dit ouvert à des partenariats et coopération, principalement dans le domaine de la recherche et du développement. Toutefois, étant peu habitué aux coentreprises, l'équipementier préférerait nouer des partenariats via des acquisitions. (HANDELSBLATT 4/2/18)

Hella réduit son directoire

L'équipementier allemand Hella a décidé de réduire le nombre de membres de son directoire, de six membres jusqu'à présent à 5 membres désormais.

Rolf Breidenbach reste président du directoire et son contrat a été prolongé de 5 (soit jusqu'au 31 janvier 2024, au lieu du 3 janvier 2019).

En outre, il ajoutera à ses fonctions celle de responsable du département Eclairage. Il gèrera donc la totalité de la division Automobile.

Markus Bannert, qui dirigeait jusqu'à présent le département Eclairage quitte l'entreprise pour raisons personnelles.

De plus, la fonction de responsable des activités de distribution, du marketing et de la gestion des contrats sera confiée à Werner Benade.

Matthias Schöllmann, actuellement responsable de la distribution pour le secteur automobile, quittera ses fonctions fin mars. (AUTOMOBILWOCHE 2/2/18)

Porsche va porter ses investissements dans l'électromobilité 6 milliards d'euros

Porsche a annoncé qu'il allait doubler ses investissements dans l'électromobilité, de 3 milliards d'euros initialement prévus à 6 milliards d'euros d'ici à 2022.

Ces investissements financeront notamment le lancement de la Mission E (le premier modèle 100 % électrique de Porsche), mais aussi le lancement de variantes hybrides et électriques de modèles existants.

Malgré cette hausse des investissements, Porsche maintient son objectif à long terme de réaliser une marge opérationnelle de 15 %. Durant quelques années néanmoins, la marque pourrait enregistrer une marge légèrement inférieure.

La Porsche Mission E sera produite dans l'usine de Zuffenhausen et la marque prévoit d'en produire 20 000 exemplaires par an. Les principaux débouchés pour ce modèle devraient être les Etats-Unis et la Norvège.

De plus, l'usine de Porsche à Leipzig serait en lice – avec de bonnes chances, estiment Oliver Blume, patron de Porsche – pour accueillir la production d'autres projets électrifiés du groupe Volkswagen.

Malgré cette stratégie de développement de l'électromobilité, Porsche continuera à proposer des voitures « purement sportives », à moteurs à combustion. (AUTOMOBILWOCHE 3 et 4/2/18)

Bosch devrait réaliser un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros avec les systèmes d'assistance à la conduite

L'équipementier allemand Bosch devrait réaliser un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros avec les systèmes d'assistance à la conduite, a déclaré Stephan Hönle, responsable de la conduite autonome au sein du groupe, dans un entretien accordé à AUTOMOBILWOCHE (1/2/18).

Le dirigeant a ajouté que dans le cadre de la coopération avec Daimler, Bosch développait des capteurs et d'autres systèmes spécifiques pour le constructeur. Ces systèmes et capteurs permettront une automatisation de Niveau 4 et 5 des véhicules de Daimler.

M. Hönle a d'ailleurs souligné que le nombre croissant de données, provenant des capteurs, à traiter pour définir l'environnement de conduite d'un véhicule nécessitait une puissance de calcul énorme. C'est pour cette raison que Bosch a noué un partenariat avec Nvidia.

Un autre aspect essentiel pour l'automatisation des véhicules est l'utilisation de cartes en haute définition et mises à jour en temps réel. Pour cela, Bosch a pris une participation de 5 % dans HERE.

Enfin, M. Hönle a estimé que des véhicules automatisés de Niveau 3 devraient commencer à être commercialisés dès 2020. Initialement, cette technologie sera réservée aux modèles de haut de gamme, du fait de son coût.

L'Université du Sud-Est a testé un minibus électrique et autonome

L'Université du Sud-Est (installée à Nanjing) a testé un minibus électrique et entièrement autonome (sans chauffeur ni volant) d'une capacité de 12 passagers, au sein de son campus.

Le minibus est doté d'un design symétrique, qui lui permet de circuler indistinctement en marche avant ou en marche arrière.

Il est en outre doté de 8 radars, afin de « reconnaître » son environnement. Son autonomie lui permet de circuler durant 14 heures, à une vitesse de 20 km/h.

Lors du premier trajet-test, le minibus a parcouru 4,5 km, entre les bâtiments de l'université (centres de recherche, réfectoires et dortoirs).

Le minibus sera disponible gratuitement pour les étudiants de l'Université Sud-Est au cours du prochain semestre.

Ce projet a été co-développé par l'Université du Sud-Est et par le fonds d'investissement de la province de Yangzi. Ces deux partenaires ont d'ailleurs signé un accord de coopération l'an dernier. (GASGOO.COM 5/2/18)

BYD va lancer 2 véhicules de loisir électriques en 2018

Le constructeur chinois BYD va lancer 2 véhicules de loisir 100 % électriques en 2018 ; ils afficheront une autonomie de 400 km.

Il s'agira des modèles Yuan EV360 et Song EV400. Les modèles seront dotés, respectivement, d'une batterie au lithium-nickel-manganèse-cobalt et d'une batterie ternaire lithium-ion phosphate. (GASGOO.COM 5/2/18)

Trumpchi a vendu plus de 60 000 voitures en janvier

Les ventes de la marque chinoise Trumpchi ont dépassé les 60 000 unités au moins de janvier, augmentant ainsi de 30 %.

Trumpchi n'a pas communiqué le détail de ses ventes par modèles.

De plus, la marque chinoise prévoit de lancer 4 nouveaux modèles cette année, dont le nouveau GA4, introduit sur le marché chinois en janvier. Les modèles GS4, GS5 et GM6 suivront dans le courant de l'année. (Gasgoo.com)

FAW a exporté 40 000 véhicules en 2017

Le constructeur chinois FAW a exporté 40 000 véhicules en 2017, en hausse de 92,7 %.

L'an dernier, le groupe chinois a vendu au total 3,408 millions de véhicules (+ 7,2 %). Ses exportations restent donc très minoritaires, malgré leur forte augmentation.

Du fait de l'initiative chinoise de la « nouvelle route de la soie » (One Belt One Road), FAW est désormais présent dans 48 pays.

Ses exportations de véhicules et de composants automobiles représentent un chiffre d'affaires de plus de 5 milliards de yuans (638 millions d'euros). (XINHUA NEWS 5/2/18)

Daimler s'est dit ouvert à de possibles alliances dans le secteur de l'autopartage

Le groupe allemand Daimler s'est dit ouvert à de possibles alliances dans le secteur de l'autopartage. Le service d'autopartage du groupe, Car2Go, devrait ainsi s'associer au service équivalent du groupe BMW, DriveNow.

De plus, Daimler veut étendre les activités de ces services de mobilité (ce qui inclut Moovel, MyTaxi et Car2Go). Le groupe envisage pour cela de recourir à des financements extérieurs. (REUTERS 2/2/18)

Le marché belge des voitures neuves a progressé de 10 % en janvier

56 869 voitures neuves ont été immatriculées en Belgique au mois de janvier (+ 10 %), selon les chiffres publiés par la Fébiac (fédération belge de l'automobile et du cycle).

Dans les autres segments du marché, les immatriculations de véhicules utilitaires légers ont progressé de 11,4 %. Celles de véhicules lourds de moins de 16 tonnes ont augmenté de 21,8 % et celles de véhicules lourds de plus de 16 tonnes ont crû de 20,2%. (COMMUNIQUE FEBIAC)

Ford va rappeler un demi-million de véhicules en Chine

Changan Ford, la coentreprise de Ford en Chine, va rappeler 567 167 véhicules en raison d'un défaut du système de freinage, ont annoncé les autorités chinoises.

Le rappel concerne plus de 370 000 Mondeo, qui ont été fabriquées entre janvier 2013 et décembre 2016, et près de 200 000 Edge qui ont été produits entre septembre 2014 et janvier 2017. (AFP, XINHUA 2/2/18)

Les nouveautés au salon de Chicago

AUTOMOTIVE NEWS (5/2/18) dresse la liste des nouveaux modèles que les constructeurs devraient dévoiler cette semaine au salon de Chicago : le Ford Transit Connect restylé ; les versions hybride et hybride rechargeable de la Hyundai Sonata ; des éditions limitées 50^{ème} Anniversaire chez Subaru ; de nouvelles versions TRD Pro des Toyota 4Runner, Tacoma et Tundra ; les concepts Nissan Armada Snow Patrol et 370Zki.

Le salon de Chicago est l'un des salons les plus populaires aux Etats-Unis. Il accueillera le public du 10 au 19 février.

Hyundai veut vendre 10 000 Nexo d'ici à 2022

Hyundai a annoncé qu'il comptait vendre 10 000 exemplaires du Nexo, son nouveau véhicule à pile à combustible, d'ici à 2022 dans le monde.

Le tout-terrain de loisir sera commercialisé le mois prochain en Corée du Sud. Il sera également exporté cette année dans de grands marchés à l'étranger, dont l'Europe. Hyundai a précisé qu'il coopérerait avec le gouvernement coréen et les fournisseurs d'énergie pour développer le réseau de stations délivrant de l'hydrogène.

Le Nexo est l'un des dix-huit modèles respectueux de l'environnement que Hyundai introduira sur le marché mondial d'ici à 2025. (YONHAP 5/2/18)

Test réussi sur les routes coréennes pour des véhicules autonomes de Hyundai

Cinq véhicules autonomes de Hyundai – deux Genesis G80 et trois Nexo – ont parcouru avec succès une distance de 190 kilomètres sur autoroute, entre Séoul et PyeongChang, la ville qui accueillera les Jeux Olympiques d'hiver du 9 au 25 février, a annoncé le constructeur coréen.

Cet essai a été mené le 2 février. Les véhicules présentent une autonomie de niveau 4 selon les normes de SAE International.

Hyundai prévoit de promouvoir sa technologie de conduite autonome pendant les JO de PyeongChang. (YONHAP 4/2/18)

Voitures autonomes : début du procès qui oppose Waymo à Uber

Le procès pour vol de technologies qui oppose Waymo, la filiale de conduite autonome d'Alphabet, à Uber s'ouvre ce lundi à San Francisco, après deux reports et des mois de bataille juridique par avocats interposés.

Waymo a déposé plainte l'an dernier contre un de ses anciens responsables, Anthony Levandowski, l'accusant d'être parti fin 2015 avec des milliers de documents techniques, avant d'aller fonder sa propre start-up, Otto. Otto avait ensuite été racheté par Uber et M. Levandowski avait pris la tête du programme « conduite autonome » de ce dernier.

Pendant le procès, qui pourrait durer trois semaines, Waymo devra apporter la preuve que les documents sont bien arrivés entre les mains d'Uber.

Il devra aussi prouver que les fichiers contenaient bien des secrets commerciaux, qu'Uber les a utilisés ou diffusés et enfin qu'il s'est « enrichi de façon indue » grâce à eux.

Waymo réclame un milliard de dollars à Uber. (AFP 4/2/18)

Aston Martin veut renforcer sa présence en Chine

Aston Martin a annoncé le lancement d'une grande offensive en Chine sur cinq ans, en vue d'accroître ses ventes sur le premier marché automobile mondial.

Le constructeur britannique va investir plus de 20 millions de livres (22,8 millions d'euros) pour développer son réseau de distribution. Il ambitionne d'ouvrir dix nouveaux points de vente en Chine cette année, qui s'ajouteront à la dizaine qu'il possède déjà.

La Chine est un marché crucial pour Aston Martin. Le constructeur y a accru ses ventes de 89 % l'an dernier. Il se prépare à introduire son premier tout-terrain de loisir sur le marché chinois en 2019 et pourrait profiter de la baisse des taxes d'importation promise par un haut responsable chinois au Forum de Davos.

Aston Martin cherche en outre à établir une coentreprise en Chine pour l'aider à pénétrer le marché des véhicules électriques, a indiqué le patron de l'entreprise Andy Palmer.

Enfin, le constructeur britannique a annoncé qu'il s'était associé à l'Université de Tongji à Shanghai pour ouvrir un « centre de design » dans la métropole chinoise. (AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 2/2/18)